Chapitre 16 – Le prix de la loyauté

- Je ne vous laisserai pas vous enfuir avec elles, fichus ninjas !! Yaaah !

À peine téléportés je-ne-sais-où près d’un bras de mer, je saute sur les Ombres qui retiennent Katelyne et sa mère ! Réactif, l’un des kidnappeurs déploie tous ses pokémon pour me faire face.

Au total, deux scalpions, un léopardus, un absol et un dimoret apparaissent devant moi. Je n’ai pas l’avantage de type, mais ils semblent assez faibles.

- Il est trop agité, autant le laisser là, raisonne l’un des hommes vêtus de noir.

Les deux autres approuvent. Ils se volatilisent une fois de plus avec ma dresseuse endormie et sa mère, trop hagarde pour se débattre…

- Ah, comme si j’allais vous laisser faire !! rugis-je, déterminé à passer en force ce mur d’adversaires !

La dernière Ombre engage ainsi le combat.

Avant que je ne fasse quoi que ce soit, le léopardus me prend de vitesse pour me provoquer ! Cela ne changera pas grand-chose de toute façon.

Du bout de ma Lame-Feuille, je leur inflige plusieurs coups critiques ! Malgré quelques réponses prioritaires, comme ces agaçants Éclats Glace du dimoret adverse, je repousse bien vite l’ennemi. Trop frêle pour mon niveau, il ne me faut qu’un instant pour mettre son équipe au tapis.

L’Ombre fait rentrer ses pokémon vaincus dans leur pokéball, les sourcils froncés.

- La rumeur de ta puissance est bien fondée… Hm. Quel gâchis de devoir t’abandonner ici.

Sur ces mots, il disparaît à son tour.

Déterminé malgré mes blessures, je devine d’un simple regard leur destination. Je reconnais enfin le chenal 17, qui me sépare de l’île au loin où Katelyne doit être retenue pour leur plan macabre.

Bien que je ne sois pas très bon nageur, je n’hésite pas à foncer dans l’eau, serpentant entre les vagues et les rochers pour progresser ! Hélas, fatigué par mon combat, ma tête passe plusieurs fois sous l’eau…

Les pokémon aquatiques qui croisent ma route me dardent avec hostilité avant de s’enfuir. Aucun d’entre eux ne veut aider un fauteur de trouble comme moi… Enfin, ce n’est pas comme si j’avais réellement besoin de leur soutien de toute façon !

En apnée, je multiplie les efforts pour remonter à la surface à toute vitesse, bondir hors de l’eau afin de reprendre mon souffle et reproduire l’exercice jusqu’à finalement rejoindre la plage de sable de l’îlot, pantelant.

- Je l’ai fait… Je l’ai fait ! célébré-je d’une voix hachée, le temps d’une courte pause.

Hélas, un rire glaçant me foudroie d’un sursaut désagréable.

- Oh oh oh, mais qui voilà ? L’on m’avait pourtant assuré que tu ne nous ferais pas l’honneur de ta présence, se réjouit ce papy imberbe aux airs sinistres.

Je me hérisse à sa vue, m’enroulant de tout mon long sans le quitter des yeux. Si Ghetis est bien ici, c’est que je suis au bon endroit.

Un rictus victorieux tord son visage ignoble, tandis qu’il m’envoie un pokémon familier pour m’accueillir : son trioxhydre.

Dominant, le pokémon dragon s’approche doucement de moi sans expression. Va-t-il m’attaquer ? Si c’est un combat, je devrais riposter maintenant !

Les feuilles frémissantes, je m’élance pour lui asséner toute la puissance de ma Souplesse, qu’il encaisse sans broncher. Il est d’un tout autre niveau que les pokémon de tout à l’heure…

En réponse, il émet un cri guttural accompagné de son Dracosouffle ! Trop près pour l’esquiver, je le subis de plein fouet. La désagréablement sensation de la paralysie contracte mes muscles…

Handicapé par cette affliction, je ne parviens pas à reculer quand Ghetis me saisit à la gorge, la folie ancrée dans son seul œil visible.

- Quelle délectable expression, que tu me montres là ! L’on dirait bien que ta bravoure n’a aucune valeur face à plus fort que toi.

Je détourne mon museau plissé par le dégoût, pour remarquer au loin deux navires noirs. J’aperçois Katelyne se faire embarquer sur l’un d’eux !

- Où est-ce que vous l’emmenez ?! hurlé-je soudainement.

D’un coup sec, je me dégage de la poigne du vieux schnock en toge pour filer aussi vite que je le peux vers les bateaux ! Pour me faire rattraper sans effort pour le pokémon ailé qui flotte à mes côtés.

Je ne peux que me résoudre à cette une évidence : mon empressement est inutile… J’aurais beau me démener, ils ont déjà gagné. Je ne suis plus en état de combattre, j’ai pris trop de dégâts et je n’ai plus les moyens de renverser la vapeur à mon avantage. C’est déjà trop tard…

Je tourne mes pensées vers N, laissé derrière par le groupe. Si seulement il pouvait faire quelque chose…

Je secoue la tête, résigné.

S’il est aussi impulsif que je l’ai été, il finira juste piégé, lui aussi. Ce ne serait que pire encore…

- Bien, je vois que tu as compris. Nos derniers invités ne devraient plus tarder, alors sois un peu patient.

Le ton paternaliste de ce papy rabougri aux mèches rebelles m’irrite au plus haut point. Mes grognements sont réprimés par une simple claque du trioxhydre, qui me fixe de ses yeux sans âme.

- Te rebeller ne fera qu’empirer ta peine, m’annonce-t-il d’une voix parfaitement composée. Rien ne sert de lutter, à présent.

Une aigreur indescriptible se loge dans ma gorge, à la détresse que m’inspire ses mots.

Comment peut-il être aussi… détaché de sa propre souffrance ? Quelles atrocités lui a-t-on fait subir pour qu’il soit devenu les pieds et les poings d’un monstre aussi abject que ce sale type ? … Qu’est-ce qu’il va me faire, si je m’oppose à lui, maintenant que je suis à sa merci… ?

Une insondable terreur me tord les entrailles, accompagnée d’une irrépressible envie de pleurer. Je ne m’étais pas senti aussi misérable depuis le jour où Katelyne m’a abandonné…

Ghetis ordonne à son pokémon de me traîner sur l’autre bateau, me laissant comprendre qu’une fois de plus, je ne pourrais plus être aux côtés de ma dresseuse… Et peut-être pour toujours, cette fois-ci.

Le cœur brisé à cette perspective, toute ma lâcheté enfouie refait surface tandis que je m’enroule dans un coin sagement, en attendant mon triste sort. Le trioxhydre s’installe placidement à mes côtés, sans doute pour chasser toute tentative de fuite de mon esprit morose.

- Dire que c’est précisément ce que j’ai redouté toute ma vie… marmonné-je en fermant les yeux pour contenir mes larmes.

Porté par le fil de mes peurs, je me remémore inévitablement le jour où j’ai rencontré Katelyne pour la première fois…

Depuis toujours, on m’a répété sans cesse que j’étais destiné à devenir le meilleur ami d’un dresseur, comme si je n’avais aucun autre choix possible… Et c’est ce que je pensais aussi.

Alors, j’étais terrifié. Tétanisé même, à l’idée de finir entre les mains d’un enfant irresponsable, qui m’obligerait à agir contre mon gré… à combattre et à souffrir pour son bon plaisir ! Ou même me pousser à dépasser mes limites par pure soif de force et de victoire…

J’avais peur de finir entre les mains d’un être sans compassion.

L’attente infinie dans ces sphères obscures me parut durer une éternité, avant qu’enfin je n’entende s’ouvrir la malle qui nous contenait, mes camarades et moi. L’instant d’après, j’ai été lancé au combat dans cette chambre familière.

Mon adversaire ? Moustillon…

Je me revoyais déjà revivre ces interminables combats, qui me hantaient alors que je n’étais encore qu’au laboratoire pokémon. J’ai jeté un regard à ma dresseuse pleine d’assurance et j’ai pensé : alors voilà… c’est finalement arrivé.

M’apitoyant sur mon sort, je sentais déjà les larmes me monter, tandis qu’elle me donnait ses premiers ordres.

- Gros Yeux !

Je m’exécutais.

- Charge ! a commandé Bianca pour son propre pokémon.

- Gros Yeux !

Inquiet, je m’obéissais à nouveau, m’interrogeant sincèrement sur les compétences de ma nouvelle partenaire. Et contre toute attente, les attaques que j’ai assénées ensuite à mon ami d’enfance ont eues raison de lui.

Victorieux malgré moi, je me suis retourné avec émotion vers la jeune fille qui m’adressait une expression chagrinée… semblable à celle que j’avais juste avant le combat.

Pourtant, nous avions gagné, non ? Pourquoi était-elle si triste ?

Les trois humains échangèrent quelques mots à propos du désordre que nous venions de mettre dans la chambre. Puis, Tcheren et Bianca ont insisté pour que Katelyne affronte également son autre ami. Ma dresseuse semblait réticente, mais elle a fini par céder après m’avoir demandé mon accord.

Cette petite attention a brisé les craintes que j’avais à son propos, doublé d’une seconde victoire.

Je m’étais enfin conforté dans l’idée qu’en fin de compte, j’étais bien tombé entre des mains expertes ! Une jeune femme pleine d’empathie, douée en combat pokémon. Quelle chance j’avais !

Ses deux amis sont descendus prévenir sa mère à propos du désordre, tandis que Katelyne s’est accroupie près de moi, l’air grave. Tous mes espoirs ont été détruits sous mes yeux, avec ma pokéball. Elle l’a simplement brisée devant moi…

Confus, j’en ai contemplé les éclats, avant de relever la tête vers elle.

- Pourquoi ? Pourquoi tu as fait ça ??

- Tu es libre, maintenant, me souriait-elle avec souffrance. Je suis sincèrement désolée, vipélierre… Je n’aurais jamais dû t’obliger à combattre. Pardonne-moi…

- Non, attends !! Qu’est-ce que je vais faire, maintenant ? Où est-ce que j’irais sans toi ? Je n’ai nulle pas où aller ! Attends !!

Mes feuilles sur son bras, le regard suppliant, je l’ai vu pleurer à son tour.

- Je ne mérite pas d’être dresseuse, a-t-elle déploré en me prenant dans ses bras.

Sans un mot, elle m’a porté devant sa mère, qui m’a gentiment soignée. Elle semblait comprendre les émotions de sa fille… Émotions qui m’échappaient à cet instant.

Si elle voulait devenir une dresseuse digne de ce nom, venait-elle réellement de renoncer à son rêve à cause de moi ?

Cette seule pensée a amorcé une culpabilité immense, qui me guette encore parfois : et si au lieu d’avoir insisté pour rester avec elle, même après m’avoir abandonné sur la route 1, même après m’avoir laissé derrière dans la grotte Électrolithe… ou encore cette fois-là, où elle m’a demandé de la rejoindre par mes propres moyens à la ligue depuis le château enfoui… que se serait-il passé si j’avais choisi de faire ma vie à la place ? J’en étais bien incapable, mais en serions-nous là aujourd’hui ?

Certainement pas…

N n’aurait jamais été intrigué par notre relation, nous n’aurions jamais eu affaire à la team Plasma… et nous n’aurions sans doute jamais pu l’empêcher de conquérir Unys. Ils auraient gagnés depuis bien longtemps.

Quand j’ouvre à nouveau les yeux, je constate la présence des Sept Sages sur le pont avec moi, Ghetis tenant par le cou une petite forme blanche qui gigote.

- Lâchez-moi !! Lâchez-moi ou je vous gèle sur place !! menace-t-elle farouchement. Laissez-nous partir !!

- Rivière !? m’exclamé-je. Qu’est-ce que tu fais là ? Ils t’ont eu aussi ?

Ghetis jette l’oursonne vers moi, je la rattrape à l’atterrissage. Elle se frotte l’arrière de la tête, chamboulée par toutes ses émotions.

- Bianca… Ils ont emmené Bianca aussi ! On aurait jamais dû faire confiance à ce sale type vendeur de rêve ! Comme s’il pouvait vraiment réveiller Katelyne ! Raaah !

Je tressaille d’effroi à cette révélation.

Si Katelyne revient à elle, alors Zekrom ne devrait plus tarder à être invoqué ! Et si Bianca a été capturée, alors… qui reste-t-il pour nous aider ? Keteleeria ? Tcheren ? Beladonis ? N ? Goyah peut-être…

Et s’ils ne nous retrouvaient jamais ? Non… NON !!

Un vide tourbillonne comme un trou noir dans mon estomac. Je me sens pris d’un malaise… Ma vue se trouble sous le choc.

- Qu’est-ce qu’on va devenir… ? soufflé-je, mes yeux se portant sur notre bourreau en toge, qui s’approche pour achever le peu d’espoir qu’il nous reste.

- Je pense que vous avez saisi la situation dans laquelle vous êtes. Néanmoins, laissez-moi vous le rappeler : tant que vous m’écouterez, il n’arrivera rien à vos précieuses amies. Cependant, si vous osez me désobéir, attendez-vous à ce que l’un de vous, ou l’une d’elles, en paye le prix. Me suis-je bien fait comprendre ?

Je baisse la tête vers Rivière, qui réalise seulement le terrible rôle qui nous incombe, à en juger par sa mine déconfite.

- Non, on ne doit quand même pas… ? me demande-t-elle, mortifiée.

- J’en ai bien peur…

Elle renifle d’horreur, les pattes sur sa bouche.

Condamnés ensemble à voguer vers un avenir des plus douloureux, sous les lumières chaleureuses de cette journée d’agonie, nous observons en un ultime adieu le navire noir qui s’éloigne, avec à son bord celles que nous étions venu libérer.

… Quelle ironie.